

AVRIL MAI

4 | 5

2013

FRAN 3

EN DIALOGUE
AVEC TOUT LE MONDE



AIMER EN PREMIER

SUR LA NEIGE

FINALEMENT, APRÈS AVOIR REMIS PLUSIEURS FOIS NOTRE DÉPART, NOUS SOMMES PARTIS À CINQ UN DIMANCHE MATIN POUR UNE FABULEUSE PROMENADE DANS LA NEIGE...



NOUS SOMMES PRESQUE ARRIVÉS QUAND ...

EH, REGARDE CETTE VOITURE : ELLE EST ENSEVELIE SOUS LA NEIGE ! AIDONS-LES !

MAIS IL EST DÉJÀ TARD !



MAIS, EST-CE QUE NOUS NE VOULONS PAS AIMER EN PREMIER ?



DEMI-TOUR : ON REVIENT EN ARRIÈRE !



TUT TUT !

LES DEUX MESSIEURS SONT SURPRIS !

ON VOUS DONNE UN COUP DE MAIN ?



L'UN CREUSE AVEC SES MAINS, UN AUTRE SE SERT D'UN PARAPLUIE, UN AUTRE DU PIOLET DE LA DAME... MÊME LE PLUS RÉTICENT À S'ARRÊTER SAISIT LA PELLE POUR PRENDRE LA RELÈVE DE SON PROPRIÉTAIRE.

REMONTÉS EN VOITURE, L'UN DE NOUS COMMENTÉ : « DES MILLIERS DE PERSONNES, ET CE N'EST QU'À NOUS QU'EST VENUE L'IDÉE DE S'ARRÊTER ! »

BIEN SUR, NOUS AVONS PERDU QUELQUES GLISSADES, MAIS LA JOIE D'AVOIR VÉCU : « FAIS AUX AUTRES CE QUE TU VOUDRAIS QU'ON TE FASSE » A ÉTÉ UNE VRAIE RÉCOMPENSE POUR TOUS !

BREF... CET ARRÊT NOUS A COÛTÉ UNE DEMI-HEURE !



Combien est grand notre « Cœur en action » ?
Les 14 œuvres de miséricorde nous aident à
l'agrandir à l'infini !
Chiara en parle dans un écrit des premiers temps,
extrait d'une lettre à une jeune fille qui avait
rencontré l'Idéal.



ATTEINDRE DES HAUTS SOMMETS !

SC Rappelle-toi qu'à la fin de ta vie il te sera demandé comment tu as réalisé les œuvres de miséricorde. **Une fois que tu les auras accomplies, tu auras tout fait.**

Et je voudrais que tu vives avec nous l'instant présent et, dans le présent, l'œuvre de miséricorde que Dieu te demande :

Tu fais des études ? = instruis ceux qui sont dans l'ignorance.

Une de tes compagnes te demande quelque chose ? = conseille ceux qui sont dans le doute.

Tu te nourris ou bien tu donnes à manger ? = nourris ceux qui ont faim.

Tu te désaltères ou tu donnes à boire ? = désaltère ceux qui ont soif.

Tu pries ? = prie pour les vivants et pour les morts.

Etc.

Les œuvres de miséricorde sont telles qu'elles peuvent donner un sens à chacune de tes actions.

Et chacune de tes actions peut être adressée à Jésus qui doit vivre et grandir en toi et dans ton prochain.

Ainsi, quand tu passeras en faisant le bien, le Christ rayonnera autour de toi. Plus l'homme agit et plus il sait.

Agis ! Agis ! Agis !

Jésus a commencé par faire, puis il a enseigné (voir Actes 1,1)

Agis de même.

Et tu as beaucoup à faire ! Tout à faire si là-bas les personnes ne s'aiment pas comme nous nous aimons entre nous.

Rayonne le Christ en aimant !

Ne laisse pas passer le temps sans amour.

Qu'il ne t'arrive pas de dire : j'ai perdu ma journée.

Allons vers les cimes de l'héroïsme de l'Amour ! ”

Chiara

Lettres des premiers temps – Nouvelle Cité 2010, pp. 110-111





Merci BENOÎT

Bonjour FRANÇOIS !

*De la démission de
Benoît XVI
à l'élection du
Pape François.
Une nouvelle ère
commence ?*



Pendant des jours et des jours, des milliers de journalistes, venus à Rome de 81 pays, ont braqué des caméras de télévision et des objectifs, envoyé des reportages, expliqué l'Église au monde. **Mais qu'est-il arrivé de si extraordinaire pour attirer l'attention des médias, pas seulement catholiques ?** Peut-être a-t-on senti un air neuf, chargé de changements extraordinaires qui arrivent parfois à l'improviste dans l'histoire. **En effet, quand Benoît XVI a renoncé au ministère de successeur de Pierre, ce fut un acte révolutionnaire, inimaginable auparavant.** Dans l'esprit des gens et dans les médias, mille questions se sont répercutées pour en comprendre les motifs. Une impression de découragement se faisait jour aussi, expri-

mée dans une phrase qu'on entendait répéter : « **nous n'avons même plus de Pape !** » Puis, lors de sa dernière apparition place Saint-Pierre, Benoît XVI a révélé tout simplement la raison :

« J'ai compris que mes forces avaient diminué, et j'ai demandé à Dieu avec insistance, dans ma prière, de m'éclairer de sa lumière pour me faire prendre la décision la plus appropriée, non pour mon bien propre, mais pour le bien de l'Église. »

Le fait de nous donner ce qu'il avait de plus intime, son profond dialogue avec Dieu, l'a rendu **tout de suite encore plus proche et compréhensible.** Il est devenu d'un coup évident pour le monde que l'Église est humble, vivante, car elle croit davantage à l'amour de Dieu qu'aux forces et

aux puissances humaines ; c'est pourquoi elle n'a pas peur de se montrer en chemin, comme tout le monde. Ceux qui n'avaient pas encore compris cette démarche, des hommes et des femmes, quelle que soit leur foi, se sont sentis rejoints et attirés - 300 000 d'entre eux sont venus à Rome pour le dernier Angélus - par cette authenticité, cette transparence, cette liberté, et en ont saisi la grandeur et la nouveauté.

L'attente du conclave a suivi, jusqu'à ce que nous fassions la connaissance d'un nouveau pape : **François**.

« Je ne suis pas toujours d'accord avec l'Eglise, mais le Pape François m'arrive droit au cœur !!! » ; « Moi aussi, qui ai toujours eu de l'aversion pour l'Eglise et la religion, je sens quelque chose... J'aime l'écouter, peut-être que je pourrais m'approcher de Dieu ? »

Nous pourrions continuer encore longtemps parce qu'il y a, sur YouTube et les autres réseaux sociaux, Facebook, Twitter..., des quantités de commentaires semblables sur les vidéos des premières sorties publiques du Pape François.

Une recherche a révélé que le Pape François plaît à la quasi totalité des internautes. De plus, beaucoup ont fait voir que, indépendamment des diverses manières de s'exprimer des papes, c'est Dieu qui conduit son Eglise en se servant des qualités de chacun.

Que savons-nous du nouveau pape ? Il nous a expliqué le choix de son nom. C'est un cardinal brésilien, assis à côté de lui pendant le conclave, qui lui a dit : **« N'oublie pas les pauvres ! »** **« Cette phrase** - a dit le pape en montrant son cœur - **a pénétré ici : les pauvres, les pauvres.** » Alors il a pensé aux guerres en cours, à François d'Assise, un homme de paix, un homme qui aime et veille sur la création.

« C'est ainsi que m'est venu ce nom, dans mon cœur. »

Il nous a dit ce que signifie pour lui être pape :

« Jésus-Christ a donné un pouvoir à Pierre, mais de quel pouvoir s'agit-il ? N'oublions jamais que le vrai pouvoir est le service et que le pape aussi,

pour exercer ce pouvoir, doit être toujours davantage dans ce service qui a son sommet lumineux sur la Croix. »

Il nous a annoncé le chemin que doit prendre l'Eglise :

« Ah, comme je voudrais une Eglise pauvre et pour les pauvres ! »

Après les temps difficiles traversés par l'Eglise ces dernières années, par ces mots, par ses gestes pleins de tendresse et d'accueil de l'autre, il offre au monde une Eglise famille pour tous, hommes et femmes, au service des pauvres, de ceux qui souffrent, qui s'engage pour la justice, la paix, l'unité, qui protège la création...

Et nous ? Nous ne pouvons pas bien sûr rester à regarder ! Nous pouvons être porteurs de ce changement avec le pape. Comment ? Cela aussi, le Pape François nous l'a dit :

« Je vous demande de marcher ensemble ; veillons les uns sur les autres ; soyez attentifs l'un à l'autre ; qu'il n'y ait pas de divisions entre nous. Prenez toujours soin de vous. Ne faites de tort à personne. Prenez soin de votre vie, de votre famille, de la nature, des enfants, des personnes âgées. Qu'il n'y ait pas de haine entre vous, pas de disputes, laissez de côté l'envie, ne critiquez personne, dialoguez.

Que ce désir de veiller les uns sur les autres grandisse dans votre cœur et rapprochez-vous de Dieu.

Dieu est bon, Dieu pardonne. Dieu comprend toujours. N'ayez pas peur de lui.

Dieu est père. Rapprochez-vous de Lui. »

Sara Felli



AU LIEU DE PARLER, RÉALISER ENSEMBLE LE BIEN COMMUN



SALUT! JE SUIS GUILHERME, j'ai 16 ans et j'habite à Vargem Grande Paulista au Brésil. J'aime beaucoup être avec des amis, mais parfois j'aime bien aussi rester seul et penser à ce que je fais. Mes amis me considèrent un peu comme un leader, c'est pourquoi ils m'appellent souvent « le commandant ».

Mais j'ai conscience que sans eux je ne suis rien. Quand j'étais petit, déjà, je ne savais pas ce que voulait dire avoir la foi. Je ne me fiais à aucune idée ou théorie, et je ne parlais de cela à personne.

J'en souffrais, parce que je ne croyais à rien, à l'âge de 8 ans je me suis rendu compte que j'étais un non croyant et c'est ainsi que j'ai grandi.

Je crois à la science et à tout ce qui est tangible.

En plus de ça, je crois à l'amour entre les personnes, à ce qu'ils sont capables de faire pour le bien des autres.

Presque tous mes amis sont **GEN 3**, tous ont beaucoup de respect pour moi, ils ne me posent pas de questions, ils ne cherchent pas à m'imposer leur foi catholique ; moi aussi, je les respecte et je ne leur impose pas ma manière de penser. Au début, ils ne savaient pas comment aborder certains sujets.

Maintenant, nous avons compris ensemble **QU'IL N'EST PAS NÉCESSAIRE D'AVOIR LA FOI POUR FAIRE LE BIEN**

Je fais le bien parce que je me réalise ainsi, je suis content quand j'aide les autres et en même temps je suis aidé par les autres.

Plutôt que de parler de certains sujets, je sens qu'il est important de faire le bien. Etre un Gen 3 est avoir un style de vie nouveau et attrayant. Ne pas laisser les choses telles qu'elles sont, mais peser sur ce qui arrive en fonction du bien commun.



Brazil

Autoroutes Pour le MONDE UNI

« Je considère que chacun d'entre nous a en soi **UN NON CROYANT ET UN CROYANT**, qui se parlent, qui s'interrogent réciproquement, qui se renvoient continuellement des questions pointues et inquiétantes l'un à l'autre. »

DIALOGUE ENTRE PERSONNES DE CONVICTIONS DIFFÉRENTES

JEUNES NON CROYANTS

Voilà ce qu'en pensent les Gen 3 de Trente, qui ont envoyé quelques réflexions.

Il y a beaucoup de positif dans les jeunes de cette génération, et beaucoup d'envie de faire et de se donner ; le fait que de nombreux jeunes s'engagent par exemple dans le volontariat le démontre.

Cependant, parler de Dieu avec les jeunes n'est pas simple. La majeure partie d'entre eux affirme ne pas croire ou être en recherche, ou bien ceux qui admettent croire ne sont pas cohérents avec ce qu'ils disent ou font.

Parfois l'inverse se produit : des

jeunes qui s'engagent pour aider les autres et croient en les valeurs humaines ne trouvent pas de lien avec les valeurs religieuses.

Quelle espèce d'athéisme est-ce donc chez les jeunes ? Bien souvent, il s'agit de démotivation ou de déception envers les structures hiérarchiques de la religion. Parfois, c'est la difficulté à prendre des décisions et des engagements concrets, ou plutôt on cherche toujours le « confort » de n'appartenir à aucun credo ou aucune pratique.

Beaucoup de voix divergentes autour d'eux peuvent prêter à

Le **Cardinal Carlo Maria Martini** exprime ainsi un état d'âme dans lequel nous pouvons nous trouver. Pour nous aider dans les moments de doute, les témoins authentiques de la foi sont capables d'un dialogue sincère et respectueux qui maintient vivant en nous le sens de l'Absolu. Nous pouvons nous aussi être ces témoins.

confusion et ils ne savent quelle route prendre.

Un dialogue vrai peut donc sembler difficile.

L'expérience du Mouvement et des Gen 3 démontre pourtant qu'il est possible en réalité. Avant tout, il faut le témoignage de la vie, la cohérence en ce qui se vit et ce qui se dit. D'abord vivre, et parler ensuite, comme Chiara nous l'a toujours dit. Croire à des espaces de dialogue, je pense par exemple aux initiatives variées des Juniors pour un monde uni. Quelque chose qui aiderait aussi serait de trouver un langage adapté à la société contemporaine, qui puisse être compris par tous, plus universel.



DEPUIS LES ORIGINES

Le dialogue entre athées et croyants a son origine dans l'histoire ancienne, il suffit de penser au **parvis des gentils**. Là se rencontraient les docteurs de la Loi, pour écouter les questions des gens sur Dieu et répondre dans un échange respectueux. Un lieu de rencontre et de diversité dans lequel on pouvait dialoguer sur des sujets importants.

Dans le Mouvement aussi, depuis ses origines pendant la guerre à Trente, ce dialogue existe. Un groupe de marxistes a été frappé par la communauté née autour de Chiara, liée par quelque chose de très concret comme la communion des biens et animée par le désir de

résoudre le problème social de Trente. Dans sa famille même, Chiara avait une profonde entente avec son père, **agnostique**, et avec son frère Gino qui, dans sa jeunesse, s'était éloigné de l'Eglise en devenant militant dans les formations de partisans de la lutte pour la libération. Dans un de ses témoignages nous lisons : « Il n'y a jamais eu de la part de Chiara la moindre tentative pour me 'convertir'... Le communisme n'a jamais été pour moi une religion. Ce qui m'y a poussé a été surtout ma préférence pour les pauvres, un fort désir de justice sociale. Ma vocation était cette fraternité et nous nous entendions fort bien sur ce point. Je me rappelle que j'ai répondu à une de ses lettres en disant : 'Tu vois bien que nous sommes du même avis, mais il y a entre nous un effet de miroir : tu agis sous la poussée de l'esprit, et moi pour des raisons humanitaires. Mais notre but est le même.' »

PARVIS DES GENTILS : un espace dans le temple de Jérusalem construit en 19 av. J.C., dans lequel tout le monde pouvait pénétrer, juifs et non juifs, ces derniers étant appelés gentils ou païens.
Le temple était réservé aux seuls fidèles.

AGNOSTIQUE : celui qui estime que la raison humaine est incapable de comprendre si Dieu existe ou pas.

CROIRE AUX VALEURS

Vers la fin des années 70, Chiara a ouvert le centre du dialogue avec des personnes de convictions non religieuses, poussée par la certitude qu'il faut unir les forces de ceux qui croient et de ceux qui n'ont pas de référence religieuse, car l'objectif qui nous anime, la fraternité universelle, est très nécessaire et magnifique. C'est une unité concrète, une unité de vie à laquelle nous pouvons tendre : demander à ceux qui n'ont pas de foi religieuse de nous aider dans nos actions qui apportent la solidarité, la justice, la paix, des valeurs humaines que nous partageons tous profondément.



perte de Dieu'. Alors ces athées, petit à petit, auront de la sympathie pour ces hommes simples mais intègres (...). Et de la sympathie naîtra le dialogue. Et du dialogue la communion : le divin entrera dans leur âme et dans la société. »

Mais comment instaurer une relation avec eux ? Chiara indique une voie qui reflète son expérience de vie :

«L'amour dilate l'âme, comprend ; donc si on aime, le prochain doit se sentir pleinement compris.

L'amour fait comprendre le vrai qu'il y a dans les frères, donc on ne les juge pas, on ne les exclut pas, on ne regarde pas seulement leurs erreurs, mais on apprécie tout ce qu'ils ont de bien et c'est pour cette raison qu'on devient capable de discuter avec eux..., avec tous les 'hommes de bonne volonté', parce qu'on accueille tout ce que le Créateur a mis de bien en eux. »

C'est une voie importante, qui nous demande d'aimer comme Jésus abandonné, prêts à aimer et accueillir sans réserve : « Il faut des chrétiens qui aiment au point de savoir éprouver comme Jésus abandonné, si l'on peut dire, 'la



Parlons-en avec...

Chiara et Cosimo, Gen 3, ont adressé quelques questions à Vida Rus et Franz Kronrief, responsables du centre pour le dialogue entre personnes de convictions différentes

Comment entrer en relation avec nos camarades non croyants ?

Vida : La relation que nous devons instaurer avec eux est normale, comme avec n'importe qui d'autre. Ils ne sont pas différents de nous. Nous avons tous été créés à

l'image de Dieu et nous sommes appelés à l'amour. Dans chaque cœur il y a le désir d'aller vers le bien. Je me rappelle ma meilleure amie, de l'école primaire jusqu'à la fin du lycée, elle était non croyante.





Je suis née en Slovénie, un pays alors communiste.

Pour ceux qui travaillaient dans l'armée, dans l'administration gouvernementale, dans les écoles, il était interdit de professer une foi religieuse, et cette amie, fille d'un colonel, n'avait pas été élevée dans la foi.

Quand j'ai connu l'Idéal, je ne pouvais donc pas lui raconter mon expérience, mais je lui ai proposé d'aider nos camarades de classe de façon à ce que personne ne soit recalé. Elle a accueilli cette idée avec enthousiasme. Nous avons apporté toutes sortes d'aide, et à la fin de l'année la surprise : toute la classe a été reçue.

Avez-vous un conseil particulier à nous donner ?

Franz : N'oubliez pas ces camarades de classe non croyants. Une étude du Pew Research Center sur l'appartenance religieuse a calculé qu'un tiers de l'humanité ne s'identifie à aucune religion, ou n'a pas la foi, ou ne pratique pas.

Pour arriver au monde uni, nous devons les atteindre eux aussi. Construire des relations vraies, sans arrière-pensée, comme l'a dit récemment le Pape François : « *Sentons-nous proches aussi de tous ces hommes et ces femmes qui, même s'ils reconnaissent n'appartenir à aucune tradition religieuse, se sentent toutefois en recherche de*

la vérité, de la bonté et de la beauté, (...) ils sont nos précieux alliés dans l'engagement à défendre la dignité humaine, dans la construction d'un partage pacifique entre les peuples et dans la protection du monde créé. »

Dossier préparé par
Stella Tomiola



NOUS AVEC LES AUTRES

Tout est parti de **Piero Taiti**, un médecin sans conviction religieuse, qui a décidé de mettre à disposition son temps, ses talents et ses forces pour soutenir les activités de l'hôpital **Mary Health of Africa** à Fontem, une cité pilote du Mouvement au cœur du **Cameroun**. Mais il n'est pas parti tout seul, une délégation de médecins de **L'Asl 1 de Prato** (Toscane, Italie), ses collègues, l'a accompagné.

Depuis lors, une vingtaine de médecins ont démarré un projet de coopération internationale : ils ont fait une série d'interventions chirurgicales, enseigné de nouvelles techniques de soins et apporté des appareils médicaux.

En mettant dans le coup d'autres organisations, des bourses d'études pour des étudiants en médecine et des infirmiers qui s'engagent pour au moins trois ans à servir dans l'hôpital de Fontem, ont été distribuées sur place.

Le caillou jeté dans l'eau par Piero ne s'est pas cantonné au seul domaine médical.

Depuis 2006, quelques écoles toscanes ont établi un jumelage avec le **College Our Lady, Seat of Wisdom**, toujours à Fontem.

Dans le cadre de la campagne humanitaire **Le Cœur Fond**, lancée par une chaîne de supermarchés italiens, le projet **Nous avec les autres** a démarré.

Objectif : sensibiliser les étudiants des lycées toscans au sujet du partage, en les impliquant personnellement dans des expériences de solidarité dans des régions pauvres. Grâce à ce projet, les étudiants peuvent accomplir un voyage au Cameroun pour rejoindre leurs camarades de Fontem et pour rendre visite, avec eux, aux élèves des villages voisins. Cette année a aussi été réalisé un **Lip dub** qui retransmet l'enthousiasme et la joie de cette expérience de rencontre entre peuples et d'enrichissement réciproque.

<https://www.youtube.com/watch?v=EyEWgK4lv9Q>

**FONDATION
LE CŒUR FOND
ONLUS**





Exclus

Bonjour à tous, nous aborderons aujourd'hui le sujet de l'exclusion d'un camarade du groupe. Un fait très important, parce que très fréquent, surtout dans les écoles.

Par exemple, dans ma classe, il y a une fille qui s'appelle Sara : elle est timide, et pour elle c'est très difficile de s'intégrer à un groupe. Au début, je me demandais où était le problème. Je lui ai donc posé quelques questions. Elle m'a répondu **qu'elle ne se pensait pas à la hauteur de nos camarades, alors petit à petit j'ai commencé à la faire entrer dans le groupe.** Quelques jours après, je me suis rendu compte qu'elle était heureuse et non plus triste et seule dans un coin de la classe. A mon point de vue, ces filles qui s'excluent et sont très solitaires devraient plutôt parler, rire et plaisanter avec leurs propres camarades, parce que nous sommes tous

égaux et que c'est nous qui faisons les premiers pas sur notre chemin. Parfois, même si la personne est solitaire et timide, elle a beaucoup à donner.

D'un côté, les adolescents veulent montrer aux adultes qu'ils sont grands ; d'un autre côté, pour se rassurer sur la solidité de leur propre culture de groupe, ils tendent à utiliser des comportements excessifs, revêches ou trop vifs, qui peuvent quelquefois conduire à une névrose de popularité. En effet, beaucoup d'adultes ont fait l'expérience qu'il est souvent peu efficace d'insister auprès des adolescents d'avoir suffisamment de force morale et de caractère pour résister aux pressions du groupe.

J'ai pris quelques approfondissements dans un livre intitulé « **Par amitié** », écrit par Michele Genisio, qui dit : « *Les groupes d'amis sont généralement la composante la plus importante de la vie émotionnelle à cet âge-là, qui est*

profondément orientée vers le groupe. Dans les groupes, on recherche la valeur de la compagnie, l'assurance d'être accepté, et à se renforcer réciproquement dans le sens de l'appartenance. »

J'ajouterais que, évidemment, il en découle une certaine dépendance, de la part des adolescents, des valeurs du groupe d'amis, des standards qui sont les leurs : jeux, modes vestimentaires, langage et comportement. Nous avons parlé un peu de l'exclusion d'un camarade du groupe : **vous est-il arrivé à vous aussi de vous trouver dans une telle situation ? D'être exclu du groupe de vos camarades, ou d'aider quelqu'un à s'intégrer dans le groupe ?** Réfléchissez-y et demandez-vous, en faisant un examen de conscience, si exclure un camarade est un acte positif ou négatif. J'ai hâte d'écouter vos réponses !

A bientôt,

Diana Valle Ripas
(13 ans)



NEWS

VERS LE MONDE UNI

De l'ONU

20 mars 2013, première **Journée Mondiale du Bonheur**, voulue par l'ONU pour rappeler et promouvoir un nouvel objectif global : le bonheur et le bien-être des peuples. Approuvée par les 193 Etats membres, elle affirme que le progrès doit « *tendre surtout à rendre le monde meilleur, (...) qu'il ne devrait pas seulement viser la croissance économique à tout prix, mais aussi le bien-être et le*

bonheur. » L'idée est venue au Palais de Verre en partant de la conscience que l'argent ne fait pas le bonheur. « *Le bonheur, c'est d'aider les autres. Quand nous contribuons par nos actes au bien commun, nous nous enrichissons nous-mêmes. C'est la solidarité qui conduit au bonheur* », écrit le Secrétaire général Ban Ki-moon dans son message. Un super pas en avant dans notre direction !!!

Courageuse !

J'étais dans l'autobus, et le chauffeur a mis à plein volume le sermon d'un cheikh qui disait des choses fausses sur les chrétiens. J'ai proposé au chauffeur de mettre un autre discours, en lui expliquant pourquoi.

Finalement, nous nous sommes trouvés !

L'époque est pleine d'inconnues pour l'Egypte, et cela se répercute aussi sur notre vie. L'économie est dans une crise très grave, nos parents sont préoccupés, et il est plus difficile de se déplacer, surtout dans les grandes villes.

L'école devient de plus en plus importante et, parmi les Gen 3, nous faisons tout notre possible pour nous rencontrer chez l'un ou chez l'autre. C'est magnifique ! Nous nous encourageons pour croire toujours à l'amour de Dieu malgré tout. Justement Maintenant que les relations entre chrétiens et musulmans sont un peu tendues, est née une collaboration avec Ayman, président d'une fondation musulmane pour handicapés, qui désirait depuis longtemps conduire un projet d'éducation à la

J'étais un peu anxieuse de sa réaction, mais à ma surprise, au contraire, le chauffeur m'a écoutée et j'ai pu éclaircir ce que dit vraiment le christianisme.

Giosy

paix, mais n'arrivait pas à trouver des jeunes chrétiens pour y participer ; alors que nous, nous n'arrivions pas à engager les musulmans dans les activités des Juniors pour un monde uni. Finalement, nous nous sommes trouvés ! En organisant la première rencontre, Ayman nous a dit : « Je m'occupe de la partie pratique, vous, vous préparez le contenu. » Nous étions environ 140, et la salle mise à notre disposition par une ONG du Caire éclatait !

L'endroit accueillait en même temps d'autres événements. Nous avons vu arriver des sandwiches et des jus de fruits, des journalistes et des photographes qui nous ont interviewés : la Règle d'or a dépassé les limites de cette salle ! Cela a été le début de quelque chose de nouveau : une véritable semence de fraternité.





C'est le temps de la fraternité United World Project

*Vivre la « Règle d'or » avec le prochain qui passe à côté de nous, le moins sympathique et celui qui en a le plus besoin, pour entrer dans le cœur du frère. Un engagement que les **Jeunes pour un monde uni** et les **Gen 2** ont pris en face du monde entier au Genfest de Budapest en septembre 2012, quand, à 12 000, ils ont lancé le **United World project**.*

En quoi consiste-t-il ? Trois mots pour l'expliquer.

Watch

Nous soutenons la constitution de l'United World Watch ; un observatoire mondial qui met en relief l'idée de la fraternité au moyen d'études, de recherches et de campagnes de sensibilisation.

Workshop

Nous demandons la reconnaissance au niveau institutionnel et international de la Semaine Monde Uni, née en 1996 : sept jours où se concentrent les initiatives les plus variées pour peser sur l'opinion publique de nos pays et promouvoir la culture de la fraternité universelle.

Network

Nous nous mettons en réseau et nous rendons visibles des personnes de tous les âges et de toutes les latitudes, qui ont choisi la fraternité universelle comme style de vie.

Comment être acteurs ensemble de l'United World Project ?

Sur www.unitedworldproject.org

tu trouveras comment adhérer : en participant à la collecte mondiale des signatures de ceux qui veulent vivre la Règle d'or : signe et fais signer !

L'objectif est d'arriver à au moins **50 000 signatures** ; en construisant les « fragments de fraternité » qui, pour nous Juniors pour un monde uni et Gen 3, sont les mille actions que nous avons faites et que nous continuons à faire avec **Donnons des couleurs à la ville**, mais aussi ces grands et petits actes quotidiens qui ont un goût de fraternité ; en publiant les fragments de fraternité dont tu es acteur toi-même ou que tu observes autour de toi tous les jours. Nous sommes convaincus en effet qu'en partageant le plus possible la fraternité, le monde sera influencé par une nouvelle façon de voir et d'agir !

La commission de l'UWP